

catéchismes; tous ces docteurs appartiennent à la Province d'Allemagne. Le provincial de Saxe, frère Jean Mensing marche à la tête de ses religieux contre Mélancton. L'Autriche produit, entr'autres, Coppenstein, et la Pologne, Félix de Cracovie, deux lutteurs des mieux armés.

Les Dominicains d'Italie vinrent au secours de leurs frères d'outre-monts. En première ligne apparaît Cajétan, légat auprès de l'empereur Maximilien. Il multiplia les traités, comme il avait multiplié les conférences, contre les principales erreurs de Luther. On distingue ensuite Sylvestre Prierias, Catharin, et Thomas Badia, encore plus éminent par sa science et ses vertus que par sa pourpre de cardinal. En Angleterre, William Perin et Thomas Haskins défendirent le dogme de la présence réelle contre le décret sacrilège du Parlement.

A cette même époque Cajétan écrit ses puissants commentaires sur la Somme théologique, tandis que Sylvestre de Ferrare compose les siens, non moins beaux, sur le *Contra Gentes*. A Paris, Crockart abandonne le Maître des Sentences pour adopter le Docteur angélique et expliquer le texte de la Somme. C'est le moment où l'Espagne, grâce à la féconde impulsion de François Vittoria, va donner à l'Ordre et à l'Eglise toute une pléiade de grands docteurs: Cano, le créateur des Lieux théologiques, les deux Soto, Médina, Bannez, et tant d'autres. Le traité de Vittoria *De jure belli* est encore au XXe siècle l'ouvrage le plus solide et le plus complet sur ce sujet, d'une si lamentable actualité. Un peu plus tard les travaux de Médicis facilitent aux étudiants l'intelligence de la Somme, et Capponi en achève le premier commentaire positif.

Avec le XVIIe siècle et les disputes sur la grâce, apparaissent, au premier plan, Diégo Alvarez et Thomas de Lemos; plus tard brillera Jean de St-Thomas.

Les provinces de France pouvaient se glorifier de philosophes et de théologiens tels que Piny, Goudin, Nicolaï qui exerça une si heureuse influence sur le génie de Bossuet, Contenson, Massoulié, Gonet, Noël Alexandre et Serry. Tous furent des lutteurs infatigables contre les erreurs de leur temps, contre la nouvelle sagesse, dans laquelle ils virent, comme Bossuet "un grand combat se préparer contre l'Eglise, sous le nom de philosophie cartésienne". Ils sont encore